



Aux représentants de Genève  
aux Chambres fédérales

Référence CBR/ekm

Genève, le 18 septembre 2018

**Libéralisation du marché de l'électricité :  
N'ouvrons pas les portes de la Suisse aux énergies polluantes !**

Madame, Monsieur, les Conseillers aux Etats,  
Mesdames, Messieurs, les Conseillers Nationaux,

Il y a bientôt une année, la Suisse ratifiait l'accord de Paris. Cet accord universel sur le climat, le plus largement signé de l'histoire de l'humanité, vise à diminuer par deux les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030. Il prévoit notamment de sortir des énergies fossiles avant la fin du siècle. Pour y arriver, la Suisse devra cesser d'importer de l'électricité polluante, pour passer aux énergies renouvelables.

Nous avons les atouts en main pour relever ce défi : la Suisse est dotée d'instruments politiques solides, et d'une ferme volonté populaire. Les Suisses jugent en effet prioritaire de diminuer leur dépendance à l'égard des énergies fossiles et de promouvoir les ressources renouvelables « made in Switzerland ». Ils l'ont prouvé le 21 mai 2017, en acceptant à une large majorité la Stratégie énergétique 2050.

Alors que la Suisse entame son virage énergétique, SIG tire la sonnette d'alarme. Cet automne, la question de la libéralisation complète du marché de l'électricité s'invite sous la coupole. Avec comme principal objectif : offrir du courant meilleur marché aux petits consommateurs, comme c'est déjà le cas pour les grandes entreprises.

Pour SIG, et plus largement pour le canton de Genève, une course à l'énergie la moins chère n'est pas une bonne nouvelle. Elle menace directement la Stratégie énergétique suisse. Les énergies renouvelables seront les premières perdantes de l'ouverture du marché. C'est pourquoi le Conseil d'administration de SIG, toutes tendances politiques confondues, s'oppose à ce projet.

Ceux qui cassent leurs prix vendent du charbon lignite et du nucléaire. SIG a choisi une autre voie, celle de l'efficacité énergétique. Nous aidons nos clients à faire des économies d'énergie. En effet, la diminution des quantités consommées est durable, pas celle des prix. En parallèle, SIG montre l'exemple en fournissant de l'électricité 100% renouvelable.

Services Industriels  
de Genève  
Ch. du Château-Bloch 2  
Le Lignon

Correspondance  
SIG Service Clients  
Case postale 2777  
1211 Genève 2

[www.sig-ge.ch](http://www.sig-ge.ch)



L'ensemble de l'électricité consommée en Suisse est pour sa part à 62% renouvelable. Voulons-nous poursuivre cette politique, bonne pour la planète et génératrice d'emplois ? Ou voulons-nous opérer un retour en arrière, en important massivement des énergies polluantes ? Dans l'Union européenne, 72% du courant livré aux consommateurs est issu de centrales à gaz, au charbon ou nucléaires. La part du renouvelable s'élève seulement à 28%.

Libéraliser totalement le marché, c'est ouvrir en grand les portes de la Suisse aux énergies polluantes. C'est aussi livrer nos producteurs d'électricité, notamment nos barrages, à une concurrence déloyale. Les prix cassés pratiqués en Europe, souvent inférieurs aux coûts de production, menacent leur rentabilité. Dans le domaine de l'énergie, la concurrence ne peut s'appliquer sans garde-fou. La Suisse ne peut pas ouvrir son marché sans des conditions cadres équitables, à même de protéger les intérêts de son économie et de son environnement.

Nous prouvons depuis dix ans que distribuer de l'électricité de qualité à prix compétitifs, c'est possible. SIG figure parmi les distributeurs les plus avantageux des grandes villes suisses pour les PME et les ménages. En comparaison avec 2009, année d'ouverture partielle du marché de l'électricité, les tarifs régulés à Genève ont même baissé de 3%.

Qu'en est-il dans les pays voisins, soumis à la concurrence ? En France, où le marché est libéralisé depuis plus de 10 ans, les prix n'ont pas baissé de manière significative. Selon les autorités de régulation françaises, les offres de marché sont en moyenne 6% inférieures au tarif encore réglementé d'EDF.

Dans le secteur de l'électricité, en effet, la concurrence ne peut opérer que sur une part minime des coûts. La part incompressible des frais de transport et des taxes pèse sur la facture finale. Les tarifs ne peuvent pas dégringoler comme dans d'autres marchés, par exemple celui des télécoms.

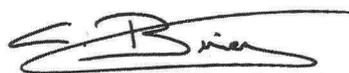
A l'issue de cet été 2018, qui a connu d'inquiétantes périodes caniculaires et de sécheresse, n'oublions pas que l'avenir de notre économie et de notre planète passe par les énergies renouvelables. L'heure est à la transition énergétique, plutôt qu'à l'importation à bas prix d'énergie polluante.

Nous espérons avoir réussi à vous convaincre des dangers qu'une ouverture complète du marché de l'électricité ferait peser sur notre environnement et sur notre économie. Nous sommes certains que le développement des énergies renouvelables vous tient autant à cœur qu'à nous. Votre mobilisation à Berne en leur faveur est plus nécessaire que jamais.

Veillez recevoir, Madame, Monsieur, les Conseillers aux Etats, Mesdames, Messieurs, les Conseillers Nationaux, nos respectueuses salutations.



Michel Balestra  
Président



Christian Brunier  
Directeur général